



Paris, le 8 II 1921

Chère marquise.

Excusez-moi de vous avoir valu cette lettre, deux fois inutile, puisque vous êtes souffrante. Il est vrai que l'on abuse de vous, de votre rare bonté. Vous rendez aux étudiants un bien grand service en leur donnant 100 000 francs. Jadis, j'ai payé de longs haras mercenaires et de trois ans de maladie ma thèse de doctorat. Aujourd'hui, ce serait encore plus dur. Comme vous l'a dit M. Lamon, vous sachiez de jeunes savants et l'institution elle-même. Je le dirai dans mon rapport oral sur le budget. Il faudrait pouvoir reprendre l'idée des Saint-Simoniens et organiser le crédit à l'intelligence.

La politique extérieure est triste. L'avenir de Paris est mauvais et, semble-t-il, ne pourrait être meilleur. La France ne peut se sauver que par un travail acharné. Il faudrait le lui dire.

Je vous envoie, chère marquise, mes vœux de prompt rétablissement et mes hommages les plus respectueux

Thérèse

3000

1900

John F. ...



1877

Faint, illegible text covering the majority of the page, appearing to be bleed-through from the reverse side. The text is mirrored and difficult to decipher.